

I/ LA MONDIALISATION, UNE HISTOIRE ANCIENNE ?

A - la mondialisation actuelle n'est pas la première

1. **La mondialisation trouve ses origines dans les Grandes Découvertes initiées par les Européens au XV^{ème} siècle.** Le monde est exploré, le Nouveau Monde est conquis et exploité. L'Europe organise à son avantage des échanges à l'échelle-monde vers l'Amérique, l'Afrique et l'Asie.
2. **La seconde mondialisation se développe au XIX^{ème} siècle lors des deux révolutions industrielles.** Les pays européens contrôlent quasiment les trois quarts de la planète à travers leurs empires coloniaux. Les États-Unis et le Japon exercent respectivement une influence croissante sur l'Amérique latine et l'Asie orientale. Les flux du commerce international s'exercent désormais à l'échelle mondiale.
3. La crise de 1929 et la montée des totalitarismes aboutissent à un repli des États et à la guerre. La mondialisation est stoppée: après 1945, les obstacles à la liberté du commerce se développent. La superpuissance américaine défend le **libre-échange** en pleine expansion. Depuis 1945, grâce à l'action du **GATT** puis de **l'OMC**, les droits de douane passent de 40 % à moins de 5 % du prix des produits manufacturés.
4. La troisième mondialisation débute dans les années 1970 : la fin de la décolonisation et la chute du communisme aboutissent à la diffusion mondiale du **capitalisme libéral**. Même la Chine, qui se revendique encore du communisme, a en réalité une économie capitaliste. La mondialisation, traduction du terme anglo-saxon «globalization », s'appuie aussi sur une véritable troisième révolution industrielle grâce aux communications. Les barrières à la circulation des hommes, des capitaux et des marchandises semblent s'effacer peu à peu.

B - Des progrès techniques dans les transports

1. **Depuis 1945, les transports sont de plus en plus rapides, plus sûrs et moins coûteux.** La capacité de transport augmente aussi comme l'attestent un avion gros porteur, par exemple l'Airbus A380, ou le tonnage des navires de dernière génération. Le transport aérien se démocratise pour les passagers et, grâce aux avions-cargos, des pays de l'hémisphère Sud comme le Chili ou l'Afrique du Sud exportent des fruits et des légumes frais pour les marchés du Nord durant l'hiver.
2. **Les transports maritimes (plus de 70 % du commerce international) connaissent des progrès.** La flotte se spécialise: bateaux frigorifiques pour des aliments congelés, pétroliers et méthaniers pour le transport des hydrocarbures, et surtout porte-conteneurs. Les conteneurs, apparus en 1956, dont le trafic a été multiplié par huit depuis 1980, offrent l'avantage d'être sûrs car les caisses métalliques protègent et cachent les contenus. Ils permettent aussi une manipulation pratique: géométriques, de dimensions standard, ils se prêtent au **transport multimodal**.

C - l' explosion des communications

1. **Grâce aux Technologies de l'Information et des Communications (TIC), la communication se rapproche toujours plus de l'instantanéité, malgré les distances.** Les chaînes de télévision s'appuient sur les satellites de télécommunications pour diffuser leurs programmes. La téléphonie filaire ou mobile, et Internet, permettent la mise en relation de milliards d'interlocuteurs.
2. Le réseau Internet, inventé par les Américains à des fins militaires en 1969 et ouvert aux particuliers depuis les années 1980, trouve de multiples applications dans le transport de données numérisées (textes, images, sons, vidéos). Il donne accès à des sites d'informations et de loisirs, met en relation clients et fournisseurs dans le commerce en ligne, ou accélère la circulation de la finance.

II/ LES ACTEURS DE LA MONDIALISATION

A - Les firmes multinationales, actrices majeures de la mondialisation

1. **Les firmes multinationales (FMN)**, parfois appelées **transnationales (FTN)** déploient leurs activités internationalement et choisissent leurs localisations en fonction de multiples critères. Une première logique d'implantation consiste à ouvrir des filiales commerciales au plus près de la demande. Les pays du Nord sont privilégiés et de plus en plus, les marchés émergents comme la Chine. Une seconde logique est guidée par l'offre, de ressources ou de travail. Ainsi les firmes énergétiques investissent en fonction de la localisation des gisements. Les entreprises qui fabriquent des produits manufacturés, demandant beaucoup de main-d'œuvre comme le textile, sont attirées par les pays où le coût du travail est bas. À l'inverse, les travailleurs du Nord conservent un avantage par leur productivité et leur niveau de formation dans les secteurs de pointe.
2. **La taille des firmes multinationales leur permet d'être présentes sur les principaux marchés du monde en émettant de nombreux investissements directs à l'étranger (IDE)**. C'est pourquoi des firmes multinationales ont tendance à se concentrer en groupes géants à l'échelle mondiale, comme Renault-Nissan ou Sony-Ericsson.
3. **Les FMN les plus puissantes sont issues des pays développés** (92 entreprises dans les 100 premières mondiales). Mais des firmes multinationales des pays du Sud (Petronas de Malaisie, LENOVO de Chine, TATA d'Inde...) se développent rapidement à partir des pays émergents.
4. **Les FMN organisent une division internationale du travail, en distinguant spatialement les différentes activités de l'entreprise** (recherche-développement, fabrication, distribution, service après-vente). De plus, la production d'un même bien est segmentée en «modules» (composants, pièces détachées) conçus, fabriqués et assemblés en des lieux distincts. Ainsi quatre pays européens se répartissent la fabrication d'un Airbus A380. Apple assemble à Taiwan son Ipod dont les pièces détachées ont été fabriquées au Japon et aux États-Unis.

B - Les autres acteurs de la mondialisation

1. **Les États s'efforcent d'aider leurs entreprises nationales à conquérir les marchés extérieurs et tentent de rendre leur territoire attractif pour les FMN**. Les États créent aussi des zones franches (zones d'activités économiques, souvent localisées dans les ports et exemptes de taxes pour les entreprises), améliorent les infrastructures d'accueil ou forment les travailleurs. Les États peuvent aussi défendre leurs intérêts par des mesures protectionnistes. Mais le poids économique de certaines FMN est supérieur au PIB de certains États.
2. **Des instances internationales, souvent sous l'égide de l'ONU, cherchent à organiser la mondialisation économique**. Les pays les plus riches coordonnent leurs politiques économiques lors de réunions informelles (**G8 ou G20**). Au sein de l'**OMC**, les règles du commerce mondial sont discutées et un Organe de règlement des différends arbitre les litiges entre États. La **Banque mondiale** et le **FMI** prêtent des capitaux aux pays pauvres en contrepartie d'un droit de regard sur leurs politiques économiques.
3. **Des organisations économiques régionales (ALENA, Union européenne, MERCOSUR...) se constituent**. Elles permettent aux États membres de coopérer pour être plus forts dans le cadre de la mondialisation, tout en se protégeant de ses excès.
4. **Grâce aux médias internationaux, une opinion publique mondiale se forge, relayée par des organisations non gouvernementales** (Greenpeace, Médecins du Monde...), et a une influence croissante sur les grands débats (environnement, santé) qui se posent au monde actuel.

III/ MONDIALISATION DES BIENS, DES SERVICES, DES CAPITAUX

A - L'explosion du commerce mondial

1. **Depuis les années 1950, le commerce mondial augmente deux fois plus rapidement que la production mondiale** pour représenter, en 2005, plus du quart du PIB mondial. Cette croissance accompagne celle des multinationales, qui génèrent plus de la moitié du commerce mondial, du fait des échanges entre la maison-mère et leurs filiales.
2. **Si les produits agricoles et miniers étaient prépondérants jusque dans les années 1960, les produits manufacturés représentent maintenant plus de 70 % des échanges de marchandises.** Cette situation reflète la domination des nations industrialisées. anciennes ou émergentes (Allemagne, États-Unis, Chine), dans le commerce mondial, alors que l'Afrique, avec seulement 3 % des échanges, est marginalisée. L'Union européenne s'impose comme le premier pôle mondial du commerce, mais l'Asie orientale est l'aire où les échanges internationaux croissent le plus vite.
3. **Les marchés de matières premières, comme le pétrole ou le blé, recouvrent une importance stratégique.** De nombreux pays du Sud se sont dangereusement spécialisés dans un produit primaire au cours fluctuant (uranium pour le Niger, pétrole pour le Venezuela). Ces pays ont une **économie de rente**.
4. **Les pays sont inégalement dépendants du commerce international.** Le Japon et les États-Unis privilégient leurs marchés intérieurs, alors que les nouveaux pays industrialisés d'Asie (Singapour, Corée du Sud) ou des pays-carrefours au marché intérieur étroit (Belgique, Pays-Bas) ont bâti leur développement sur l'ouverture aux échanges extérieurs.

B - Les échanges de services

1. **Les échanges de services marchands ne correspondent qu'à 1/5 de la valeur du commerce international.** La croissance du commerce des services est plus rapide que celle des marchandises. Les services deviennent ainsi un enjeu majeur des négociations commerciales multilatérales à l'OMC. L'Europe, par exemple, refuse d'ouvrir certains services (éducation, santé...) à la concurrence internationale.
2. **Les économies post-industrielles du Nord dominent les échanges de services:** la France est par exemple le 1er pays d'accueil touristique au monde, alors que les États-Unis dominent toujours le secteur des télécommunications, des médias et du cinéma.

C - La globalisation financière

1. **La globalisation financière se traduit par la mise en place, depuis les années 1970, d'un marché unifié mondial des capitaux.** Les principaux États industrialisés ont fait tomber les barrières nationales aux mouvements de capitaux. Les **IDE** s'intensifient donc. Aux côtés des banques, compagnies d'assurances, fonds d'investissement et **fonds de pension** jouent un rôle accru, et la capitalisation des bourses mondiales s'envole.
2. **Les places financières du monde sont interconnectées grâce aux réseaux de communication et fonctionnent en continu par le jeu des décalages horaires.** Cette interdépendance accentue le risque de contagion d'une crise à toute la planète financière.
3. **85 % de la capitalisation boursière mondiale sont concentrés dans la Triade,** dont la moitié aux États-Unis. Les États-Unis pèsent près de la moitié de la capitalisation boursière mondiale (Wall Street, NASDAQ) loin devant le Japon et l'Europe. Pour être puissants dans la mondialisation, le réseau boursier européen Euronext a fusionné avec le New York Stock Exchange en 2007. Au Sud, des centres financiers secondaires s'affirment (Hong Kong, Bombay, Sao Paulo). La moitié des actifs financiers dans le monde transite dans les **paradis fiscaux** (Suisse, Luxembourg, îles Caïmans).
4. **Les flux de capitaux sont captés par la Triade et par quelques pays du Sud (Chine et Brésil aux premiers rangs, pays pétroliers).** Les pays instables politiquement (Haïti, Somalie) sont désertés

par les investisseurs.

IV/LES HOMMES EN MOUVEMENT DANS LE MONDE

A - les facteurs de la mobilité internationale

1. **Environ 200 millions de personnes, soit 3 % de la population mondiale, sont des migrants internationaux en 2005.** Ce pourcentage n'a que peu augmenté depuis 40 ans: en 1965, il était de 2,5 %. De multiples **diasporas** se forment à travers le monde.
2. **Les contrastes de développement sont les premiers facteurs de mobilité.** Dans If pays du Sud, la pression démographique, la misère, le sous-emploi et l'absence de perspectives poussent certains, souvent jeunes et éduqués, à partir vers des pays du Nord que les images des médias contribuent à idéaliser.
3. **La proximité géographique et les liens culturels, comme ceux tissés pendant la colonisation entre l'Europe et l'Afrique, orientent les flux migratoires.** Si les origines de migrants sont de plus en plus lointaines et diversifiées, les destinations se polarisent néanmoins vers les pays les plus riches de la planète, en Amérique du Nord et en Europe.
4. Les migrations de travail sont importantes, mais le regroupement familial est croissant: cette dernière motivation représente plus de 80 % de l'immigration actuelle en France. Entre les pays du Nord, les migrations de travailleurs sont notables mais concernent surtout les travailleurs qualifiés au titre du **Brain Drain**. La mobilité contraint concerne 25 millions de **réfugiés**. Une faible partie est accueillie dans les pays développés, la plupart déstabilise les pays frontaliers, comme les Afghans au Pakistan ou les Soudanais au Tchad.

B - la géographie des mobilités

1. **Trois ensembles régionaux majeurs polarisent les destinations:** l'Amérique du Nord l'Union européenne et le golfe Persique accueillent plus des trois quarts des migrant internationaux.
2. **L'Asie (monde indien, Chine, Philippines) s'impose comme la première région de départ, devant l'Afrique et une large partie de l'Amérique latine** (Caraïbes, Colombie) Le Mexique est à la fois le premier pays d'émigration au monde avec 6 millions d'expatriés et un pays de transit sur l'itinéraire des migrations transaméricaines. De même les migrants ouest-africains vers l'Europe transitent par le Maroc ou la Libye.
3. **Pour les pays émetteurs du Sud, les migrations contribuent à réduire la pauvreté par les transferts financiers des expatriés vers leur pays d'origine.** Pourtant, l' exode des élites comme les médecins africains pénalise les pays en développement.
4. **Dans les pays récepteurs du Nord, l'immigration a été un des facteurs de la croissance des Trente Glorieuses et du dynamisme démographique.** Aujourd'hui, des problèmes d'intégration se posent en particulier dans les banlieues des grandes agglomérations. La tendance est actuellement de réduire et de contrôler les flux d'immigrants, ce qui contribue à la croissance des migrations clandestines.

C - les flux du tourisme international

1. **Les touristes internationaux sont plus de 800 millions en 2006.** Surtout originaires des pays développés à fort pouvoir d'achat, les flux touristiques se nourrissent aussi des classes aisées des pays émergents. Ils s'orientent majoritairement vers des pays développés (France, États-Unis, Espagne) qui disposent d'infrastructures de qualité pour valoriser leurs paysages ou leur patrimoine culturel. Pour certains pays du Sud (Thaïlande, Égypte), le tourisme constitue la première source de richesse.
2. **Les flux touristiques varient au gré de la conjoncture.** Le sentiment d'insécurité lié à l'attentat terroriste à Bali (Indonésie) en 2002, l'épidémie de SRAS en Asie en 2003 ou le tsunami d'Asie du Sud-Est de 2004 détournent temporairement de certaines destinations.

A - L'explosion des télécommunications

1. **En 2007, plus de 3 milliards d'individus (la moitié de la population mondiale) sont équipés d'un téléphone mobile, le bien de consommation qui se démocratise le plus vite.** Le nombre d'abonnés augmente de 20 % par an, et c'est dans les pays en développement que la croissance est aujourd'hui la plus rapide.
2. **Les 1,1 milliard d'internautes en 2007 vivent surtout dans la Triade.** Une **fracture numérique** se dessine entre le Nord et le Sud: 86 % de la population connectée en Islande, 0,03 % au Liberia! La pauvreté empêche des PED de se doter d'équipements coûteux. Mais les cybercafés se développent dans les métropoles africaines ou asiatiques, connectant ainsi les différentes parties du monde.
3. **Les États-Unis dominant Internet.** Techniquement, des sociétés américaines (Google Microsoft) contrôlent le réseau, et les portails américains sont les plus utilisés. De plus seuls quelques pays, comme les États-Unis, la France, la Russie et la Chine, ont la capacité de lancer des satellites de télécommunications. Les réseaux de lignes téléphoniques de fibres optiques et de câbles sous-marins permettent des flux intenses d'informations surtout entre les pays développés.

B - De grands médias mondiaux

1. **Les médias écrits, audiovisuels et électroniques s'appuient sur les réseaux planétaires des principales agences d'information,** Associated Press (Etats-Unis), Reuters (Royaume-Uni) et AFP (France). Des chaînes de télévision anglo-saxonnes, comme CNN, MTV, diffusent mondialement leurs contenus (informations, clips vidéo), mais des concurrents surgissent. Ainsi, la chaîne d'informations qatarie AL-Jazira rencontre un vif succès dans le monde arabo-musulman ou en Europe, où elle est proposée par des bouquets satellitaires.
2. **L'ensemble du monde est informé quasi instantanément des grands événements (attentats, catastrophes naturelles, faits marquants politiques ou sportifs) planétaires** Les grands médias internationaux contribuent à forger une opinion publique mondiale. Pour autant, la liberté de l'information n'est pas assurée, car certains pays, comme la Chine, censurent l'accès à Internet.

C - Une américanisation de la culture?

1. **Les États-Unis exercent une nette hégémonie culturelle dans le monde, par la puissance de leurs majors et le rayonnement de leurs stars.** Plus de la moitié des recettes de l'industrie cinématographique hollywoodienne (projections en salles, vente de cassettes, DVD) est réalisée à l'exportation. Quelques pays comme la France tentent de freiner l'américanisation de la culture, par des subventions à la création nationale et des quotas d'œuvres francophones pour défendre « l'exception culturelle française ».
2. **Le Japon est le seul autre pays à véhiculer une culture mondiale, à travers le succès de ses dessins animés, de ses mangas et de ses jeux vidéo (Sony, Nintendo).** D'autres pays ont un certain rayonnement culturel: le cinéma d'arts martiaux de Hong Kong rencontre un succès planétaire (*Hero*). L'Inde est le premier producteur mondial de films (Bollywood), qui sont surtout diffusés en Asie et dans les pays de la diaspora.
3. **Si les modes vestimentaires ou les habitudes alimentaires s'occidentalisent, l'américanisation de la culture doit être relativisée.** Même l'enseigne américaine McDonald's adapte ses menus aux goûts locaux. Les influences culturelles sont multiples: les Européens écoutent des chanteurs américains, mais aussi de la musique afro-cubaine ou du raï.

VI/ UNE GEOGRAPHIE DE LA MONDIALISATION ?

A - les espaces au cœur de la mondialisation

1. **Les façades maritimes sont d'autant plus puissantes qu'elles sont en situation d'interface entre des régions dynamiques et le reste du monde.** En Asie orientale l'ouverture aux échanges accentue la concentration des hommes et des activités sur le littoraux comme le montre l'exemple de la Chine. Pour décoller économiquement, les pays du Sud concentrent souvent leurs investissements dans les ports (développement d'une zone industrielle de raffinage dans le port pétrolier d'Arzew en Algérie, création de zones franches à Tanger au Maroc ou sur les côtes chinoises). Partout, les ports doivent s'adapter à l'accroissement du trafic et au gigantisme des navires.
2. **Certains lieux comme Rotterdam, Panama ou Singapour exploitent leur situation géographique de carrefour.** À l'inverse, **l'enclavement** est un handicap pour des pays comme la Bolivie ou la Mongolie, car ils n'ont pas accès directement au commerce maritime.
3. **Les mégalofoles sont au cœur de la mondialisation:** nœuds majeurs de communication, elles constituent les espaces où la plus grande partie de la richesse mondiale est produite. La région Île-de-France a ainsi un PIB supérieur à celui du Portugal par exemple.
4. **Certaines régions frontalières profitent des différences de développement,** de prix et de législations entre les territoires. C'est le cas de la frontière Etats-Unis/ Mexique.

B - Un monde en réseau

1. **La mondialisation consacre un monde en réseaux interdépendants.** Ainsi, les multinationales organisent leurs activités en réseau. Leurs travailleurs sont dispersés géographiquement sur des sites qui établissent entre eux des liens. La société-mère commande à des filiales, qui elles-mêmes délèguent une partie du travail à des sous-traitants. De même, une agence d'information comme l'AFP (Agence France Presse) a un réseau mondial de correspondants. Un migrant expatrié appartient au réseau des membres de sa diaspora. Une ONG humanitaire tisse un réseau de donateurs ou de médecins dans le monde entier. Un groupe criminel, comme une mafia ou une organisation terroriste (Al Qaïda), est composé d'un réseau d'individus ou de cellules opérant sur plusieurs pays.
2. **Ces réseaux fonctionnent grâce à des moyens modernes de transport et de communication eux-mêmes organisés en réseaux hiérarchisés.** Dans le transport aérien, des aéroports principaux (hubs) offrent des vols internationaux vers d'autres hubs, et des correspondances vers des aéroports secondaires. Le réseau Internet connecte des serveurs fournisseurs d'accès à des ordinateurs individuels.
3. **Au centre des réseaux se trouvent les villes-monde** (New York, Tokyo...) qui forment **un archipel mégalopolitain mondial.** Ces métropoles sont interconnectées par l'avion, le téléphone ou la Toile et nouent des relations commerciales, financières ou d'échanges d'information, intenses entre elles.

C - Des espaces de plus en plus uniformisés et inégalitaires

1. **La mondialisation tend à uniformiser les paysages selon un modèle occidental.** Les aéroports, les grands hôtels internationaux, les enseignes publicitaires dans les centres commerciaux sont standardisés. De même, l'agriculture industrielle intégrée dans les échanges internationaux façonne des paysages agraires uniformisés et organisés par de grandes exploitations mécanisées.
2. **Les espaces éloignés des réseaux mondiaux ne profitent pas des dynamiques de la mondialisation** et tendent à se marginaliser comme les pays de l'Afrique des Grands Lacs par exemple. Ils sont à l'écart des grands courants d'échanges économiques de la mondialisation.

définitions

archipel mégalopolitain mondial (AMM): expression du géographe Olivier Dollfus désignant le réseau des villes-monde.

Banque mondiale, FMI (Fonds monétaire international) : institutions financières créées en 1944 et siégeant à Washington, qui accordent des prêts assortis de conditions libérales pour financer les pays en difficulté.

Bollywood: contraction de Bombay, où deux films sortent de ses studios chaque jour, et Hollywood, premier centre cinématographique mondial aux Etats-Unis.

Brain Drain (drainage des cerveaux): politique d'attraction des migrants qualifiés.

capitalisme libéral économie fondée sur la liberté des marchés avec une intervention minimale des États.

division internationale du travail : spécialisation des différents pays du monde dans un type d'activités économiques en fonction des avantages qu'ils offrent aux firmes multinationales (bas salaires, fiscalité faible...).

diaspora: dispersion d'un peuple à grande échelle (Juifs, Chinois, Indiens...). Les diasporas gardent néanmoins souvent des relations étroites avec le pays d'origine.

économie de rente: pays dont les recettes d'exportation proviennent d'un seul produit primaire (pétrole, gaz...) dont il ne maîtrise pas les cours.

économie post-industrielle : économie où les services dominent l'activité économique.

enclavement: absence d'ouverture maritime pour un État; désigne aussi une mauvaise connexion aux réseaux de transport pour une ville ou une région.

firme multinationale (FMN) ou transnationale (FTN): entreprise implantée dans au moins 6 pays réalisant plus de 25 % de ses productions et échanges à l'étranger.

fonds de pension: institution financière gérant le capital épargné en vue de la retraite. Ils sont très importants aux États-Unis et au Royaume-Uni.

fracture numérique: inégalité dans l'accès aux Technologies de l'information et de la communication (TIC), entre le Nord et le Sud à l'échelle mondiale.

G8: groupe de 8 pays industrialisés (États-Unis, Japon, Allemagne, Royaume-Uni, France, Italie, Canada et Russie), qui définissent les grandes orientations de l'économie mondiale.

G20: les 8 précédents plus Afrique du sud, Mexique, Argentine, Brésil, Chine, Corée du sud, Inde, Indonésie, Arabie Saoudite, Turquie, Union Européenne, Australie)

IDE (investissement direct à l'étranger) : investissements d'une firme multinationale qui crée une filiale ou achète une entreprise dans un autre pays que le sien

interface: lieu privilégié d'échanges entre un État et le reste du monde.

libre-échange: absence de barrières protectionnistes (taxes douanières, quotas, réglementations, subventions) pour favoriser la concurrence et les échanges.

majors: multinationales dominantes de la culture et du divertissement. Universal, Sony, BMG, EMI et Warner représentent plus de 70 % des ventes mondiales de disques.

mondialisation: processus de constitution d'un marché mondial de biens, services, capitaux, travailleurs et touristes, qui met en relation des espaces interdépendants, et forge une conscience plus aiguë de la globalité du monde.

OMC (Organisation mondiale du commerce) : cette organisation sert de cadre pour les négociations commerciales multilatérales. L'objectif est de mettre en place le libre-échange à l'échelle mondiale. Créée en 1995, en remplacement du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1947).

paradis fiscaux: pays alliant les avantages fiscaux (impôt sur les sociétés faible) et se livrant parfois à des activités opaques (blanchiment d'« argent sale»): Monaco, Bermudes, Seychelles, Guernesey, etc.

pays de transit: pays qui sert d'étape aux migrants qui souhaitent se rendre dans les pays riches.

réfugié: personne qui obtient le statut et la protection internationale définis par la Convention de Genève de 1951. Elle fuit une situation politique qui la met en danger dans son pays d'origine (guerre civile, dictature, persécution ethnique ou religieuse).

réseau: ensemble des flux (commerciaux, financiers, d'informations...) circulant entre des pôles émetteurs et récepteurs, souvent de grandes villes qui constituent aussi des nœuds de communication. .

transport multimodal : transport qui combine différents modes (maritime, ferroviaire, routier, fluvial, ou aérien).

ville-monde: très grande ville ayant des fonctions qui lui donnent une influence mondiale par exemple: Londres, New York, Hong Kong, Paris, Chicago, Singapour, Tokyo, Shanghai, Dubaï, Sydney.